

# Armoiries de nouvelles communes valaisannes I

Gaëtan Cassina

Encouragées par les autorités cantonales, les fusions de communes politiques, après une première vague à la fin des années 1990 dans plusieurs cantons suisses, connaissent en Valais depuis quelques années, une embellie dont l'héraldique – art et science des armoiries – ainsi que la vexillologie – art et science des drapeaux – ne ressortent pas toujours enrichies de chefs-d'œuvre.

Avant l'homologation obligatoire par le Conseil d'État, le Service des affaires intérieures et communales a l'habitude de soumettre chaque fois les armoiries d'une nouvelle commune à l'archiviste cantonal pour se rassurer qu'elles correspondent aux règles héraldiques. Il est donc souhaitable que toute nouvelle commune prenne contact avec les Archives cantonales avant de présenter les nouvelles armoiries au Conseil d'État pour homologation. À l'instar de la plupart des autres cantons, où plus personne ne répond de ce domaine particulier, le directeur des Archives de l'État prend l'avis d'un spécialiste ou d'un connaisseur en la matière. C'est ainsi que l'auteur de ces lignes, ancien président et actuel vice-président de la Société suisse d'héraldique et trésorier de l'Académie internationale d'héraldique, est consulté à ce sujet depuis quelques années.

La garantie d'un résultat probant n'existe pas pour autant, mais l'occasion est donnée d'octroyer quelques conseils pour la confection d'un nouveau blason, puis, pour l'archiviste cantonal, de préavisier auprès de l'instance cantonale, favorablement ou non.

Le premier constat, qui peut être considéré comme un regret, voire un

grief, tient au manque d'imagination et/ou de référence historique qui préside dans la plupart des communes issues de fusions, tant pour le choix du nom que pour celui des armoiries. On dirait que, depuis la Révolution française, le recours à la géographie physique sert de référence exclusive pour les nouvelles appellations communales. D'où, en Valais, l'adoption des montagnes et, ailleurs, celle des cours d'eau pour les nouveaux toponymes. Dès lors, comment résister à la tentation d'en faire de même pour les armes ?

Le cas ci-dessous est le premier d'une série appelée à passer en revue les nouvelles armoiries communales. Celles du Haut-Valais seront présentées en allemand.

## La loi sur les communes du 5 février 2004 prescrit à l'article 5 :

«Le nom et les armoiries des communes ne peuvent être changés que par une décision de l'assemblée primaire, homologuée par le Conseil d'Etat.»

L'article 68 dit :

1. «Sont soumis au scrutin secret dans les formes prévues par la législation régissant les élections et les votations :

e) la modification du nom et des armoiries des communes.»

# Die Wappen der neuen Walliser-Gemeinden I

Gaëtan Cassina

Motiviert durch die kantonalen Behörden hat in mehreren Schweizer Kantonen 1990 eine wahre Fusionswelle der politischen Gemeinden stattgefunden.

Diese Fusionswelle hat im Wallis zu einem Begeisterungssturm bezüglich der Wappenkreation ausgelöst. Deren Gestaltung war nicht unbedingt Zeugnis grosser heraldische Kunstkenntnisse.

Bevor der Staatsrat die Homologation vornimmt unterbreitet die Dienststelle für innere Angelegenheiten und Gemeinden das Wappen der neuen Gemeinde dem Kantonsarchivar damit dieser die Beachtung der heraldischen Regeln überprüfen kann. Es ist deshalb ratsam dass die neuen Gemeinden, bevor sie das Wappen dem Staatsrat zur Homologation unterbreiten, sich beim Kantonsarchivar beraten lassen.

Im Gegensatz zu vielen anderen Kantonen in welchen Personen an der Ausarbeitung der Wappen arbeiten die nicht unbedingt die erforderlichen Kenntnisse haben, erkundigt sich unser Kantonsarchivar jeweils bei anerkannten Heraldik Spezialisten. Der Autor dieser Zeilen, alt Präsident und aktueller Vizepräsident der schweizerischen Heraldik-Gesellschaft sowie Finanzverwalter der internationalen Akademie für Heraldik wird seit einiger Zeit vom Kantonsarchivar, als Berater herbeigezogen.

Eine absolute Garantie gibt es nicht aber in jedem Falle erhält man gute Ratschläge zum Gestalten des neuen Wappens und eine positive Begutachtung des Kantonsarchivars kann im Vorgehen nicht schaden.

Oft stellt man fest, dass beim Suchen nach einem Namen für die neue Gemeinde sowie der Kreation des neuen Wappens an Kreativität fehlt und / oder keine genügend aussagekräftige geschichtliche Referenzen vorhanden sind.

Man könnte sagen, dass seit der Französischen Revolution der Zugriff auf die physische Geographie nur der Ursprungsbezeichnung der Gemeinde dient. Was im Wallis dazu führte, dass einerseits Namen von Bergen und andererseits wiederum Namen von Bergbächen zur Namensgebung verwendet werden. Was ist also zu tun damit für die Wappengestaltung nicht dasselbe Vorkommen gewählt wird?

Der nachstehend aufgeführte Fall ist einer von vielen die in einer Serie betreffend die neuen Gemeinde-Wappen verfasst wurden. Diejenigen der Oberwalliser Gemeinden sind in deutscher Sprache verfasst.

**Das Gemeindegesetz vom 5. Februar 2004** sieht im Artikel 5 folgendes vor:

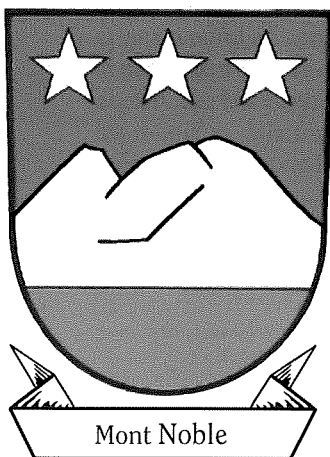
«Der Name und Wappen der Gemeinde können nur durch einen vom Staatsrat genehmigten Urversammlungsbeschluss geändert werden.»

Im Artikel 68 (obligatorisches Referendum) steht:

1 «Dem geheimen Urnengang ist der von der Gesetzgebung über die Wahlen und Abstimmungen: e) die Abänderung des Namens und des Wappens der Gemeinden.»

### Mont Noble

Réunissant, dans l'ordre alphabétique, Mase, Nax et Vernamiège, les armoiries de la nouvelle commune ont fait l'objet de propositions émanant des trois anciennes entités politiques, la plupart sans rapport avec l'héraldique, dès 2007. Finalement, le choix s'est porté sur une représentation légèrement stylisée de la montagne qui a donné son nom à la commune. Ces armoiries entrent donc dans la catégorie prédominante citée précédemment. Elles évitent ce qui parfois fait office de piège : la reprise, totale ou partielle, intégrale ou combinée, des anciennes armoiries de l'une ou des trois communes fusionnées. Sans constituer une réussite éclatante, le nouveau blason constitue aussi ce qu'on appelle des armes parlantes, c'est-à-dire que la figure principale à l'intérieur de l'écu correspond au nom de son porteur, et cela vaut pour les armoiries de familles d'abord. Même si on ne peut leur dénier une valeur identitaire, avec les trois étoiles rappelant les anciennes communes, ces armoiries ne brillent ni par l'originalité, ni par une valeur symbolique dépassant la simple évocation d'un paysage. Faut-il, enfin, apprécier comme un signe de rapprochement bienvenu la ressemblance – certes fortuite en réalité – avec le blason d'Évolène ou, au contraire, déplorer ce manque de distanciation ? Toujours est-il que les nouvelles armes et le nouveau drapeau ont été adoptés en août 2010 par les autorités communales, puis elles ont été homologuées par le Conseil d'État, et la présentation officielle à la population a fait l'objet d'une manifestation festive en fin d'année.



La description des armoiries, qu'on appelle en termes héraldiques le *blasonnement*, est ainsi libellé : «D'azur à un mont d'argent accompagné en chef de trois étoiles à 5 rais d'or, une terrasse de sinople en pointe.»

## Riederalp

Riederalp ist eine durch Fusion entstandene politische Gemeinde im Bezirk Östlich Raron im Schweizer Oberwallis auf einer Meereshöhe von 1905 m. Die neue Gemeinde entstand aus den alten Gemeinden Goppisberg, Greich und Ried-Mörel und befindet sich im Bezirk östlich Raron. Am 31. Dezember zählte die Gemeinde 527 Einwohner.

Riederalp ist mit der Grosskabinenbahn Mörel–Riederalp-Mitte oder der 6er-Gondelbahn Mörel–Ried-Mörel–Riederalp-West erreichbar.

Riederalp ist autofrei eine Winterstation und liegt südöstlich des Aletschwaldes, im Bereich der seit 2002 zum UNESCO-Weltnaturerbe erklärten Bergregion Jungfrau-Aletsch.

Im Sommer ist die Gemeinde Ausgangsort für Wanderer und Biker. Als Attraktion gilt die im Sommer 2008 eröffnete Hängebrücke, die Riederalp mit Belalp verbindet.

2007 wurde zu Genehmigung ein Wappenvorschlag eingereicht der wohl die Naturverbundenheit zum Ausdruck brach (den Aletschgletscher unter zwei Bergen) jedoch den Regeln der Wappenkunde nicht gerecht wurde.

Die zuständigen Behörden zeigten Verständnis und waren guten Willens, so dass schlussendlich das Wappen mit den stilisierten Elementen (drei weisse, in der Vertikale angebrachten wellenförmigen Bänder) wobei die drei Bänder das Hauptelement sind.

Das oberste Drittel zeigt auf goldenem Grund den gelben Himmel, die zwei Berge zu blauen gleichschenkligen Dreiecken stilisiert. Oberhalb dieser Dreiecke sind 3 fünfzackige Sterne in rot angebracht welche die drei alten Gemeinden symbolisieren.

Man hoffte wohl mit dieser Art von Wappen Schule zu machen wobei sehr wahrscheinlich der Vorwurf des Minimalismus betreffend des neuen Wappenbuches (1974-1984) des Heraldikers Jean-Claude Morend entstehen könnte. Aber was zu begrüßen ist bei diesem Vorgehen ist das symbolisieren der natürlichen Elemente.

Blasonnement :

«*D'azur au pal ondé d'argent, au chef d'or chargé de deux monts d'azur et de trois étoiles à 5 rais de queues.*»

